

CHRONIQUE D'UNE VILLE SOUS EXPLOITATION LATRINAIRE

SANITAIRES n°9

1.829

CTP

TUPISLA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

QUI SOMMES-NOUS ?

L'ART QUI CACHE LA FORÊT

Créée en 2019, l'association "L'Art qui Cache la Forêt" a pour objet la création, la diffusion et la promotion de comédies musicales issues du répertoire à Paris, en français. Forte d'un premier projet créé et diffusé en 2022, la compagnie se lance dans un projet cette fois plus ambitieux, avec musique live, et douze personnes au plateau.

CARRIE, UN PREMIER PROJET RÉUSSI

En 2020, les directeurs de la compagnie se lancent dans l'adaptation de la pièce "Carrie", comédie musicale tirée du roman de Stephen King, écrite par Lawrence D. Cohen, avec des paroles de Dean Pitchford et une musique de Michael Gore.

Ils obtiennent le droit de déposer une version française officielle de l'oeuvre, constituent une troupe d'artistes complets, et démarrent le travail au plateau. Ils enregistrent des titres en studio, réalisent un clip, et après un an de répétitions, malgré l'épidémie de COVID et de nombreuses annulations qui en découlèrent, ils présentent la pièce trois fois à Paris en novembre 2022, pour un peu plus de 500 spectateurs.



Le clip/teaser de "Carrie"
<https://www.youtube.com/watch?v=-gLcKaO551w>

"Avec très peu de moyens, ils parviennent à faire vivre cette histoire d'un monstre attachant, cette jeune fille douée de télékinésie, qui subit tant les moqueries de ses camarades de lycée que les brimades d'une mère plus que bigote"

Regard en Coulisse

UN SECOND PROJET : URINETOWN

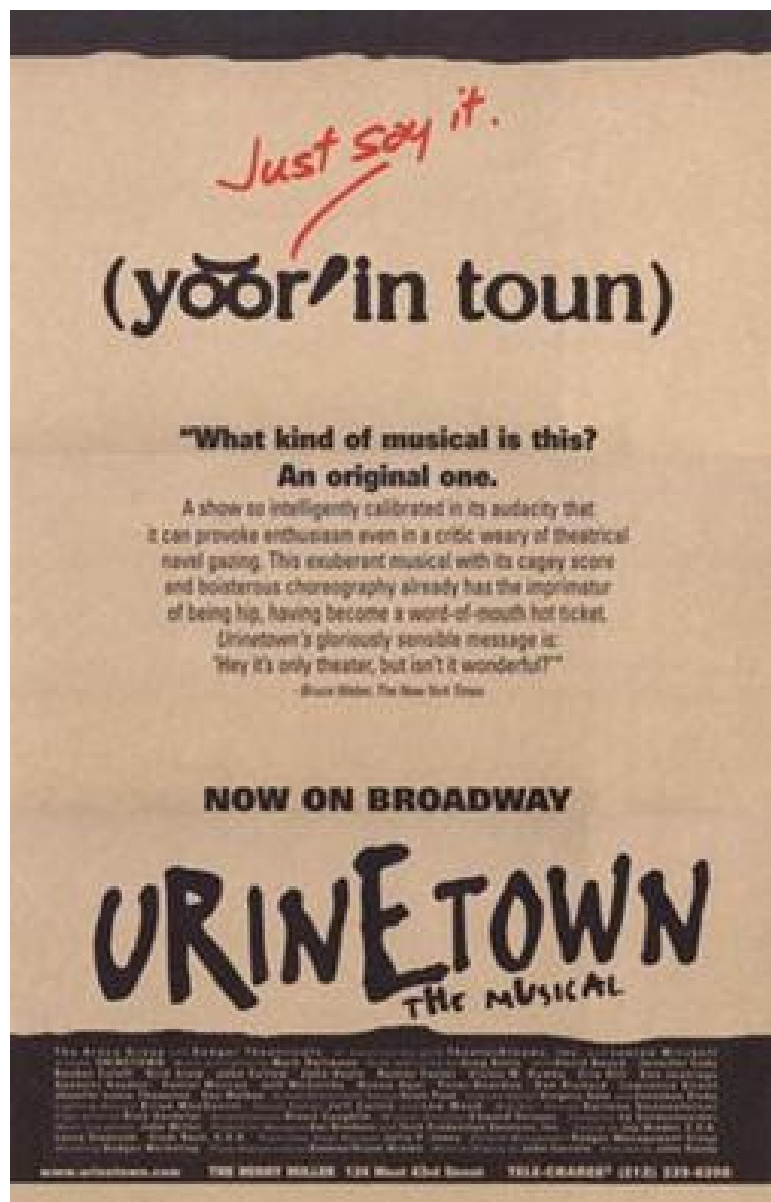
Début 2023, l'équipe de l'Art qui cache la Forêt se lance dans un second projet : mettre en scène une version française de la comédie musicale Urinetown. Forte de son expérience, elle développe ses ambitions : il y aura 14 comédiens et comédiennes sur scène, cinq musiciens et musiciennes en live, et le spectacle jouera dans une plus grande salle : l'Agoreine, à Bourg-la-Reine. Un défi que l'équipe artistique, formée pour l'occasion, relève marche après marche depuis plus d'un an maintenant !

SYNOPSIS

Dans une ville qui pourrait être n'importe quelle ville des Etats-Unis, nous rencontrons une bande de gens sans le sou, qui nous explique que la sécheresse qui a frappé le pays il y a des années a engendré un manque cruel d'eau sur le territoire. La loi a évolué, et a rendu illégales les toilettes privées. Ici, tout se paye, dorénavant, même les besoins les plus naturels...

Devant les toilettes publiques numéro 9, nous rencontrons les personnages principaux, qui lutteront au fur et à mesure de la pièce pour la gratuité des besoins primaires, contre l'exploitation capitaliste et la recherche des profits de la CTP, la Corporation des Toilettes Publiques, dirigée par Théobert Clavert, patron cupide et cruel.

Révolution du peuple, éveil des masses, exploitation marchande, corruption, idéaux politiques et évolutions personnelles se rencontrent pour créer une pièce satyrique, comique, musicale, décalée et résolument politique.



Affiche originale de la création de "Urinetown"

"Urinetown est une métaphore.. Les époques dites "heureuses" sont basées sur la possibilité de se gaver de choses irremplaçables, et nous épuisons ces ressources. Bientôt, toutes ces bonnes choses là auront une fin"

Greg Kotis



"Cette petite pièce musicale sombre et absolument irrévérencieuse, qui n'épargne personne, ni les politiques ni les théâtres, a fait un tel carton au Fringe qu'elle s'est installée à Broadway et a connu un franc et surprenant succès"

Hischack, Thomas

C'est une comédie musicale unique en son genre qui cite l'économiste Malthus et sa prédiction : la population augmentera plus vite que les moyens de subsistance. En filigrane de ce spectacle se pose aussi une question pertinente : limiter l'accès aux ressources mènera-t-il à une exploitation capitaliste, toujours plus grande ?

Ce qui donne toutefois à Urinetown un aspect joyeux, c'est son ton parodique et autodérisoire. La pièce est racontée via deux policiers qui, bien qu'étant du côté de l'autorité, dénoncent les absurdités de la forme dans laquelle ils évoluent, soulignant par exemple que "les rêves ne deviennent réalité que dans les comédies musicales joyeuses".

The Guardian

ZOOM SUR... MALTHUS

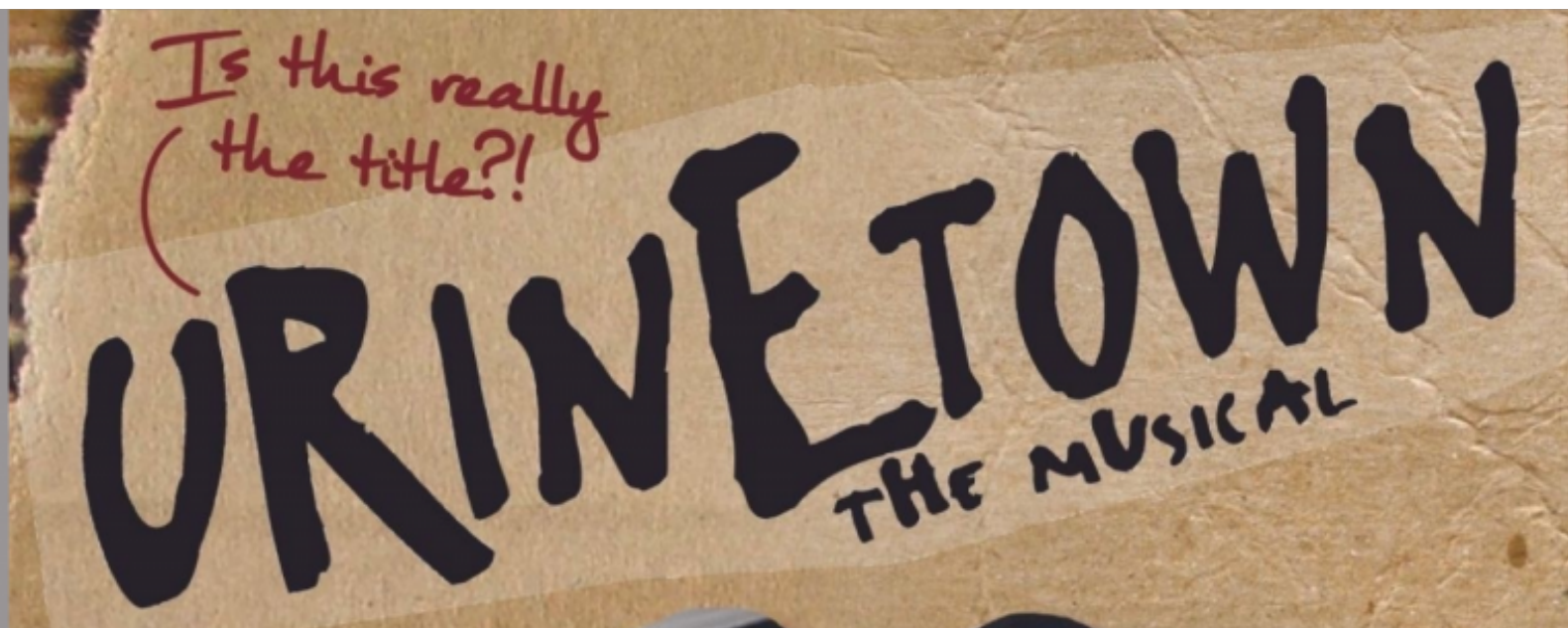
S.E.S

Thomas Malthus a donné son nom au malthusianisme, qui désigne sa théorie de la surpopulation, publiée en 1803. D'après lui, sans frein, la population augmente géométriquement (2, 4, 8, 16, 32...) tandis que les ressources, elles (nourriture, logement, chauffage, etc) augmentent arithmétiquement (1, 2, 3, 4, 5...).

Ce qui entraîne une catastrophe : la population croît plus vite que les ressources, ce qui mène à des famines. Il faut donc, d'après lui, limiter ces futures catastrophes en limitant la croissance de la population. Très décriées, les solutions proposées par Malthus vont de l'impôt sur les naissances, à la politique de l'enfant unique, en passant par le mariage tardif, la chasteté, l'arrêt des allocations aux nécessiteux, etc.

Aujourd'hui, le malthusianisme est très critiqué, et sert surtout à moquer les théories démographiques qui justifieraient la baisse ou l'arrêt des allocations aux familles nombreuses, par exemple.

L'OEUVRE ORIGINALE



UN MAUVAIS TITRE, MAIS UN TRIOMPHE

D'abord présentée Off-Broadway, Urinetown fait sa première représentation au Henry Mill's theatre de New York le 20 septembre 2001.

Issue d'une création du Fringe Festival de New York, cette pièce garde son côté "décalé", loin des comédies musicales présentées à l'époque dans les théâtres de Broadway.

Derrière cette oeuvre, deux noms : Mark Hollman pour la composition et les paroles, et Greg Kotis pour le livret et les paroles également.

D'abord effrayé par ce titre repoussant, le public s'est finalement laissé convaincre et la pièce a remporté trois Tony Awards* en 2002 (meilleur livret, meilleure musique et meilleure mise en scène).

*Les **Tony Awards**, ce sont les récompenses théâtrales américaines, notamment décernées aux comédies musicales.

Comme les César, les Oscars, les Grammys... Mais pour le théâtre et les comédies musicales ("musical" en anglais).

À TON TOUR !

- Quel jeu de mot identifies-tu dans le titre original de la pièce ?
- Et toi, comment aurais-tu traduit le titre de la pièce "Urinetown" ?

NOTE D'INTENTION



Urinetown, été 2022 - Mac-Haydn Theatre - New York - m.e.s Trey Compton

Urinetown, c'est l'histoire d'une révolution. Les personnages eux-mêmes le disent : c'est l'histoire vieille comme le monde des masses opprimées, et des oppresseurs privilégiés. Là où cette histoire vieille comme le monde prend une allure différente des autres histoires de révolte, c'est qu'ici, tout part d'un postulat absurde : faire ses besoins devient payant. La repression est si grande que personne ne désobéit, et ce système ne profite qu'aux oligarques au pouvoir.

C'est absurde. Tellement absurde qu'on entre dans la pièce en riant à gorge déployée. Mais on la traverse en riant jaune, et on en ressort à la fois galvanisé et atterré par ce que cette situation absurde a de très réel : la résignation et l'abattement des peuples constituent un quotidien très proche. Si proche que l'idéalisme politique proposé dans la pièce, à grands coups de musiques épiques et de paroles lyricisant une révolution des "lendemains qui chantent" nous paraît tantôt justifié, tantôt ridicule, tantôt très à propos pour nos lendemains à nous.

Le fait que les personnages prennent directement à partie le public participe de ce recul qui s'impose : que regarde-t-on ? Comment cela nous est-il présenté ? Dans quel but ? À la manière d'un *Dictateur* de Charlie Chaplin, *Urinetown* tente de souligner les absurdités de nos quotidiens en nous en présentant un autre, absurde lui aussi, mais sur un autre plan. Si bien que *Urinetown* ne laisse personne indifférent. Si la pièce est techniquement très exigeante, les différents niveaux de lecture la rendent accessible, mais ingénieuse, décalée et irrévérencieuse, voire politiquement pointue.

Définitivement actuels, les thèmes qu'elle souligne nous renvoient à notre rapport au groupe, à notre acceptation, notre résignation, et notre capacité à endurer. "Indignez-vous" écrivait-on il y a 12 ans ; "indignez-vous naïvement, et en chantant" nous dit la pièce, quitte à ce que cette révolte ne soit qu'un échec cuisant.

UNE SATIRE SOCIALE ET THÉÂTRALE



"Si votre première réaction face à un titre comme "Urinetown" est de vous dire que c'est un mauvais titre, rassurez-vous, les auteurs ont une longueur d'avance. C'est bien le but, qu'il soit mauvais, et Urinetown est à la fois une comédie musicale à propos des comédies musicales et... et bien, une comédie musicale elle-même. Urinetown pourrait aussi s'appeler "Allégorie-ville", mais ça ne serait pas aussi repoussant - et donc, provocant.

William Ruhlmann

ZOOM SUR... LA SATIRE

Français

La satire est un genre littéraire ayant pour but la moquerie des vices, des défauts, des sottises d'un groupe de personnes, d'un système politique, d'une classe sociale ou encore d'une époque. La satire est un genre, mais il existe aussi un "ton satirique" qui crée souvent le comique de ces écrits. Il y a par exemple une dimension satirique dans beaucoup d'oeuvres de Molière (Les Précieuses Ridicules, Le Tartuffe...). La satire est à distinguer de la polémique ou du pamphlet qui font la part belle à l'argumentaire en exposant des points concrets et précis avec sérieux.

Dans une satire, le ton est plus léger, la violence est moindre, et souvent, le vraisemblable est absent : on se trouve généralement dans un univers grotesque et il est admis que ni le lecteur (ou spectateur) ni l'auteur ne sont impliqués dans ce monde-là. La narration se déroule dans un univers presque carnavalesque, avec une mise à distance qui autorise le rire.

LES ÉTAPES DE LA CRÉATION D'UNE COMÉDIE MUSICALE

L'ADAPTATION

Nous avons travaillé pendant des mois à l'adaptation en français de la pièce. L'équipe créative a longuement échangé sur les meilleurs moyens de traduire fidèlement, poétiquement et théâtralement l'ensemble de cette pièce.

Les droits de la pièce sont gérés par MTI "Music Theatre International". En contact avec leur équipe, nous avons déposé une version française du spectacle, qui, après leur lecture et leur accord, est la version officielle française du spectacle.

LES RÉPÉTITIONS

Après avoir mené des auditions pour trouver les comédiennes et comédiens qui joueront ce spectacle, place aux répétitions ! Chaque semaine, nous nous réunissons une journée entière pour travailler au montage du spectacle : apprendre les chansons, les chorégraphies, travailler les scènes de théâtre.. Avec 14 comédiens et comédiennes et 5 musiciens et musiciennes, il faut travailler de nombreuses heures pour réussir à tout apprendre, puis tout interpréter comme l'équipe artistique le veut.

LA COMMUNICATION

Pour promouvoir le spectacle, nous avons créé des pages sur les réseaux sociaux, conçu une affiche, créé du contenu photo et vidéos pour alimenter toutes ces plateformes mais aussi enregistré une chanson en studio et tourner un clip !

Le clip de "Qu'est-ce que Tupisla ?" est disponible sur Youtube ou sur les réseaux sociaux de la compagnie l'Art qui Cache la Forêt ! Cliquez ici ou sur l'image :



<https://www.youtube.com/watch?v=hbzJq5ur2kQ>

L'ADMINISTRATION

A côté du travail artistique, la compagnie doit mener plein de projets différents pour être sûre que le spectacle soit un succès : faire des vidéos promotionnelles, créer une affiche, trouver des partenaires, choisir un théâtre dans lequel se produire, trouver le matériel nécessaire aux représentations, créer des décors, réfléchir à la lumière du spectacle, créer la billetterie, payer les artistes et techniciens.... Tout cela, c'est la partie cachée d'un spectacle, et elle prend beaucoup de temps elle aussi.

À TON TOUR !

- A ton avis, combien de personnes font partie de l'équipe créative de ce spectacle ?
- A ton avis, combien de temps faut-il pour monter un spectacle de ce type ?

L'ADAPTATION D'UNE CHANSON

Tu t'en doutes, traduire un texte c'est un métier. Mais traduire des chansons c'est encore autre chose ! Tout d'abord, dans ce cas on parle plutôt d'adaptation que de traduction. Le but est de rester au plus proche du texte original pour en transmettre le sens, car dans une comédie musicale les chansons font avancer l'histoire avant tout ! Elles sont une prolongation de la pensée du personnage et traduisent parfois un état extrême : elles doivent donc être en concordance avec le personnage qui parle, son ton, son lexique, des tics de langage... Par conséquent, il faut s'efforcer de conserver la complexité de la chanson, c'est-à-dire les rimes, la structure, les sonorités si possible etc. C'est un travail minutieux, qui demande une connaissance aigüe de la langue et une inventivité à toute épreuve !

Par exemple, on ne pourra pas simplement traduire le titre de la chanson « Look at the Sky » en « Regarde le ciel ». Il s'agit de s'éloigner du sens premier d'une locution pour essayer d'en trouver un équivalent en français, en se connectant à ce que le personnage veut exprimer à travers sa chanson. On passe parfois par des métaphores ou des tournures de phrases plus symboliques : c'est pourquoi quand Bobby « looks at the sky » en anglais, l'équipe a choisi de lui faire dire « Vois la lumière ! » C'est un moment crucial du spectacle où il va se faire le leader de la révolution, il faut garder une formulation efficace et souvent courte.



LE SAVAIS-TU ?

Tu t'en doutes, traduire un texte c'est un métier. Mais traduire des chansons c'est encore En moyenne, un texte anglais qu'on traduit en français comportera 20% plus de mots que le texte original : en traduction, c'est ce qu'on appelle le taux de foisonnement. Par ailleurs, dans une comédie musicale, on retrouve beaucoup d'interconnexions entre différents moments du spectacle, et notamment musicalement : c'est ce qu'on appelle un thème, un motif musical qui reviendra pour évoquer la présence ou l'influence d'un personnage. Il faut donc être très vigilant à la manière de traduire les mots des différents thèmes.

LES RELATIONS ENTRE LES PERSONNAGES

*Qu'as-tu retenu des relations que tu as pu apercevoir entre les personnages ?
Essaie de relier chaque personnage entre eux, comme dans l'exemple en rouge*



*Qu'as-tu remarqué au niveau des costumes qui différencient les personnages ?
As-tu pu identifier plusieurs "clans" ?*



ZOOM SUR... L'ONOMASTIQUE

Français
Anglais

L'onomastique est l'ensemble des noms propres utilisés dans une œuvre. Quand il s'agit d'une œuvre relatant des faits fictifs, notamment dans le cas d'Urinetown qui est une satire, les noms des personnages ou des lieux sont toujours mûrement réfléchis, puisqu'ils doivent contribuer à cette satire de manière plus ou moins implicite. Par exemple Penelope Pennywise, la gérante des sanitaires n°9, est une «dame-pipi» très à cheval sur les principes et tient à ce que chacun paie son entrée aux toilettes. Son nom évoque donc le « penny », qu'on pourrait traduire par centime, et il contient une répétition du phonème « penn ». Nous avons donc fait le choix de l'appeler Monique Lamonnaie pour conserver ces deux aspects !

À TON TOUR !

Voici un extrait du texte original de la chanson "It's a Privilege to Pee", chantée par Penelope Pennywise, ou dans notre version, Monique Lamonnaie.

Comment aurais-tu traduit ces quelques phrases?
(Tu trouveras notre adaptation en bas de la page.)

**IT'S A PRIVILEGE TO PEE
WHAT DIFFERENCE?!
"TIMES ARE HARD"
"OUR CASH IS TIGHT"
"YOU'VE GOT NO RIGHT"
I'VE HEARD IT ALL BEFORE
JUST THIS ONCE
IS ONCE TOO MUCH
CAUSE ONCE THEY'VE ONCE-D
THEY'LL WANT TO ONCE ONCE MORE**

QUELLE DIFFÉRENCE ?!
"J'SUIS RIC RAC"
"J'AI L'BIDE EN VRAC"
"V'LA QU'ELLE SE BRAQUE"
J'ENTENDS ÇA TOUTS LES JOURS
"JUSTE UNE FOIS"
C'EST UNE FOIS D'TROP
CHAQUE "JUSTE UNE FOIS"
DEVIENT CHAQUE FOIS "TOUJOURS"

ZOOM SUR... LE CAPITALISME

S.E.S

Le capitalisme est un système économique basé sur la recherche du profit. Théorisé par de nombreux économistes comme Adam Smith, Karl Marx ou Max Weber, il désigne un système économique où les acteurs privés possèdent et contrôlent des biens conformément à leurs intérêts, et l'offre et la demande fixent librement les prix sur les marchés, de la meilleure manière qui soit pour la société.

Les piliers du capitalisme sont :

- *La propriété privée*, qui permet aux individus de posséder des biens matériels (terres, maisons) et immatériels (actions, obligations)
- *L'intérêt personnel*, qui pousse les individus à agir selon leur propre avantage, insensibles à la pression sociopolitique. Ces individus non coordonnés finissent néanmoins par profiter à la société comme s'ils étaient guidés par une main invisible, comme le dit Adam Smith dans *La Richesse des nations* (1776)
- *La concurrence*, qui, en laissant les entreprises libres de pénétrer et de quitter le marché, maximise la prospérité sociale, c'est-à-dire la prospérité commune des producteurs et des consommateurs;
- *Un mécanisme de marché* qui détermine les prix d'une façon décentralisée par les interactions entre acheteurs et vendeurs : les prix déterminent ensuite l'affectation des ressources, naturellement en vue d'atteindre la plus grande satisfaction, non seulement pour les biens et les services, mais aussi pour les salaires;
- *La liberté de choix* en matière de consommation, de production et d'investissement : un client mécontent peut acheter d'autres produits, un investisseur placer son argent dans un projet plus lucratif, et un travailleur quitter son emploi pour un autre mieux rémunéré;
- *Le rôle limité des pouvoirs publics*, qui doivent protéger les droits des citoyens et maintenir un environnement propre à favoriser le bon fonctionnement des marchés.

source : ABC de l'économie, juin 2015, accessible ici : <https://www.imf.org/external/pubs/ft/fandd/fre/2015/06/pdf/basics.pdf>

À TON TOUR !

- À ton avis, pourquoi dit-on que cette pièce traite des dérives du capitalisme ? Quel personnage incarne le mieux ce système économique ?
- Imagine un monde où l'on doit payer pour quelque chose que nous faisons aujourd'hui gratuitement : ce serait quoi ? Comment les gens vivraient-ils ? La révolte serait-elle inévitable ?
- Au contraire, imagine un monde où quelque chose de payant deviendrait gratuit d'un seul coup : comment cela se passerait-il ? Qui devrait prendre ce coût en charge ?

ZOOM SUR... LE QUATRIÈME MUR

Au théâtre, "Le quatrième mur", c'est un mur imaginaire qui se situe à l'avant de la scène et qui sépare symboliquement les acteurs des spectateurs. C'est à travers ce mur transparent que les spectateurs voient le spectacle.

Le 4ème mur est donc une paroi virtuelle. Les comédiens jouent et font comme s'il n'y avait pas de public. Diderot fut le premier à développer cette idée, qui plus tard fut reprise au XIXe siècle avec le développement du théâtre dit « réaliste ». Stendhal à son tour traite du 4ème mur en expliquant que : « *L'action se passe dans une salle dont un des murs a été enlevé par une baguette magique. Les personnages ne savent pas qu'il y a un public.* »

Le spectateur est ainsi dans une situation de voyeur puisqu'il n'est pas censé être là. Il voit tout mais ne peut intervenir. Ce mur permet aux acteurs de jouer de façon plus proche de la réalité puisqu'ils ne sont pas officiellement en représentation.

Mais de nos jours cette cloison imaginaire est souvent brisée. On parle alors justement de « briser le 4ème mur ». Dans ce cas les acteurs s'adressent directement au public. Ils les interpellent, échangent avec eux, les prennent à partie. Ils peuvent agir ainsi au théâtre mais aussi au cinéma ou dans les séries (Sur grand écran on pense à JP Belmondo dans Pierrot le fou ou Amélie dans Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain, par exemple).

À TON TOUR !

- Quels personnages brisent le quatrième mur dans cette pièce d'après toi ? Que disent-ils au public ?
- Sont-ils plutôt narrateurs ou plutôt acteurs de l'histoire ?

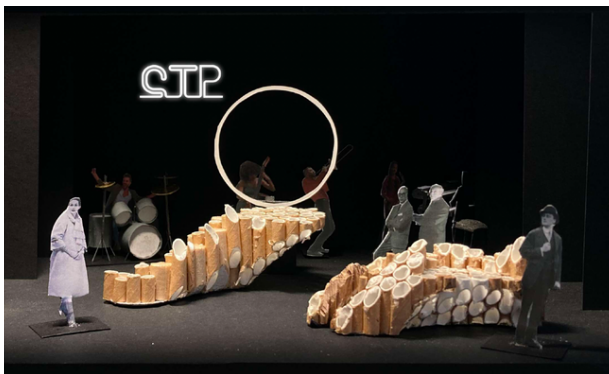
LA MISE EN SCÈNE POUR CLARIFIER LES ADRESSES

Le rôle du metteur en scène ou de la menteuse en scène, c'est de mettre en espace le texte de la pièce. Choisir les décors, comment les comédiens se déplacent dans les décors, quels intentions de jeu ils doivent jouer à quel moment, etc. Tout ça est souvent guidé par un principe : rendre le propos de la pièce le plus clair possible, pour que le spectateur n'ait pas de difficulté à comprendre l'intrigue, l'humour, les émotions des personnages. Pour ce qui est du quatrième mur, la mise en scène aide souvent le spectateur à comprendre à qui les comédiens s'adressent en fonction des moments. Tantôt, un personnage peut s'adresser à son partenaire de jeu directement, tantôt, il peut s'adresser au public. Parfois il s'agit simplement de regarder la personne à qui il ou elle parle, mais parfois, cela peut être mis en espace. Par exemple, dans la pièce, as-tu remarqué que lorsque les personnages s'adressent au public (et brisent donc le 4ème mur), ils sont placés à un endroit précis ? Lequel ?

LA SCENOGRAPHIE

La scénographie, c'est tout ce qui habille la scène : les décors, les accessoires, les installations scéniques visible ou invisibles. Le scénographe est chargé de concevoir tout cela, et de créer l'univers visuel du spectacle, en lien étroit avec le créateur ou la créatrice lumière. Pour cette pièce, nous avons besoin de faire exister plusieurs lieux différents dans l'histoire, mais nous n'avons qu'un petit plateau, et peu de moyens. Il a donc fallu être ingénieux, et nous avons opté pour un décor modulable. Tu l'as bien vu : le déplacement des décors nous fait changer de lieu dans l'histoire.

Chaque module a deux côtés : un plutôt brillant et rutilant qui correspond à l'environnement des riches dans la pièce, et l'autre plutôt délabré et sale qui correspond à l'environnement des pauvres.



premières maquettes lors de la conception du décor par notre scénographe, Théo Phélippeau



Le savais-tu ?

tous les décors ont été fabriqués à partir de matériaux de réemploi !

Nous avons récupéré des matériaux déjà utilisés, pour leur donner une seconde vie ! Moins de matériaux neufs, c'est bon pour la planète !

À TON TOUR !

- Combien de lieux différents as-tu pu identifier dans l'acte 1 ?
- À ton avis, comment appelle-t-on les changements de décors qui se voient (contrairement aux changements qui se font dans le noir, que le public ne voit donc pas) ?

MERCI POUR VOTRE ATTENTION !

Pour voir la suite, rendez-vous le 19 avril à 20h et le 20 avril à 15h et 20h au Théâtre de l'Agoriene à Bourg-la-Reine. La billetterie sera disponible sur les réseaux sociaux de la compagnie :

<https://www.facebook.com/lartquicachelaforet>

https://www.instagram.com/lart_qui_cache_la_foret/

CONTACT



artquicachelaforet@gmail.com

**Diane Burlot - chargée de production
06.46.05.41.45**

**Marie Boulard - metteuse en scène
06.61.20.28.74**

**Julie Vautier - directrice artistique
06.07.56.99.92**